

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Broglie, Mardi 23 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## **Broglie, Mardi 23 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Amis et relations](#), [Conversation](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#), [Voyage](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date 1851-09-23

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote 3070, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Broglie, Mardi 23 Sept 1851

Je retourne aujourd'hui au Val Richer. Ma fille Henriette n'a pu venir hier ; sa

petite fille est de nouveau assez souffrante pour qu'elle n'ait pas voulu la quitter et son mari assez souffrant pour aimer mieux rester chez lui. Ils partiront pour Hières dans les premiers jours d'octobre. Je veux passer avec eux les derniers de septembre.

Je regrette de ne pas achever ici cette semaine ; la conversation y est bonne, et la mienne y est, je crois, utile. Le Duc de Broglie en toujours très sombre, toute solution un peu bonne lui paraît impossible. Personne n'est plus décidé pour le statu quo, sans rien espérer du temps.

Précisément hier il me parlait de Chasseloup comme vous m'en parlez. Il dit que dans son département, il fait très bien les affaires, et que son jugement et son conseil politique sont vraiment très intelligents et sensés. Je ne m'en étonne pas ; je le connaissais peu comme étant de l'opposition ; mais je l'avais entrevu spirituel.

Vous tirez en effet le meilleur parti possible du désert. Comme vous ne me dites guères plus rien des nerfs, et du sommeil, je suppose que cela va mieux. Ne m'en parlez pas. Je suis impatient de savoir Marion de retour. Je voudrais que vous causassiez un peu sérieusement avec M. Vitet. Il est peu empressé, et peu abondant à moins d'être bien à l'aise ; mais vous lui trouveriez beaucoup et du très bon esprit et du très agréable ; fin et naturel.

Je ne m'étonne pas du silence de Lord Brougham avec Lord Aberdeen. Les Anglais sont, les uns envers les autres, ou très brutaux ou très timides ; poussant à l'excès les ménagements jusqu'au jour où ils se donnent des coups de poing.

10 heures

Il n'y a absolument rien dans les journaux. Il me semble que les sévérités du jury pour l'Événement et la Presse font beaucoup d'effet. Adieu. Adieu. Comme je pars tout de suite après le déjeuner, je vais causer un peu avec Broglie. L'article des Débats sur la vicomtesse de Noailles est un peu trop. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Broglie, Mardi 23 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-09-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4064>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 23 sept. 1851

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBroglie (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024



je ne vous plus Matzfeld je ne  
le veux plus, il est trop malade  
pour sortir les soirs. <sup>en ce moment</sup>  
très à un peu moins. très suivi  
Marie au lit depuis ce  
jeudi. adieu, adieu. Q.

comme vous dites vrai avec  
Floris & Elline !

Broglie - mardi 29 Sept. 1851

Je retourne aujourd'hui au  
Val d'Orléans. Ma fille Henriette n'a pu  
venir hier; sa petite fille est de nouveau  
assez souffrante pour qu'elle n'ait pas voulu  
la quitter, et son mari, assez souffrant  
pour aimer mieux rester chez lui. Il a  
participé pour hier, dans les premiers  
jours d'Octobre. Il va se passer avec eux  
les derniers de Septembre. Il regrette de  
ne pas se faire ici cette Semaine; la conjunc-  
tion y est bonne, et la saison y  
est, je crois, utile. Le due de Broglie est  
toujours très sombre; toute solution un  
peu bonne lui paraît impossible. Personne  
n'est plus, d'ailleurs pour le statu que, dans  
nos espous du temps.

Préparez-moi hier, il me parlait de  
l'habitation comme vous, sans parler. Il  
dit que, dans son département il fait  
très bien les affaires, ce que son jugeement  
et son conseil politiques font vraiment

très intelligent et sincère. Je ne m'en étonne. Il me semble que le succès des journées pour nous, je le connaisais peu comme étant de l'Humanisme et la Presse sans beaucoup d'effet. L'opposition, mais je l'avais dans un état de

très bon état. Alors, alors, comme je parlais de vous, bien sûr, le meilleur parti dans après le déjeuner, je l'avais dans un peu possible des débats. Comme vous ne me avez drogué. L'atmosphère des débats sur la révolution, plus rien de, n'est ce du moment, n'importe où. Mais, et un peu trop. Alors, je suppose que cela va mieux. Je n'en parle pas. Je suis impressionné de Savon Marion de retour. Je voudrais que vous me racontiez un peu l'entretien avec M<sup>r</sup>. Villey. Il est peu impressionnant, peu abondant, à moins d'être bon à l'atmosphère, mais vous lui trouverez beaucoup et du très bon esprit, et du très agréable ; fin et naturel.

Je ne m'étonne pas du silence de lord Brougham avec lord Henderson. Les Anglais sont, le, un peu, le, autre, ou très brutaux, ou très timides, pouvant à l'endroit du, managemen, jusqu'un jour où ils se démontent de, coup de poing.

to him.

Il n'y a absolument rien dans le journal.

6

8